

Sukara

L'Américaine Leila (Leila of Cairo) dont je parlais dans une précédente parution de Papyrus vient de sortir un deuxième album. Bien que je sois habituellement déçue des suites, j'ai préféré ce disque à son antérieur. Si vous n'aimez pas particulièrement le style égyptien, alors n'achetez surtout pas ce CD! Personnellement, je l'ai trouvé très authentique.

D'une durée totale de 53 minutes, il s'ouvre d'abord sur une pièce de style classique (raks sharki). D'une durée de 6 :05 j'avoue que la musique m'a plu mais elle aurait été encore meilleure avec plus de dynamisme. Les changements de rythmes marqués permettront à celles qui la choisiront comme numéro d'ouverture d'exploiter divers « sentis » (*mood*). C'est la célèbre chanson de Warda qui fait suite au numéro d'ouverture. Elle est chantée, avec émotion, par le mari de Leila, Safaa Farid, et dure 7 minutes 41. Les compositions très « baladi » d'Ahmed Adaweya sont en vedette pour les deux prochaines chansons qui sont Salami Om Hassan (3 :12) et Beledi ya Wad (5 :03). Pour les personnes qui ne connaîtraient pas la deuxième chanson, je dirais que c'est un équivalent de Habibi Ya Eyni avec d'autres paroles. Celles-ci sont chantées avec une voix très terrienne, voire folklorique, ce qui est venue m'accrocher. Avec Ansak, on revient à du plus classique pour 6 minutes 53. Ce succès d'Om Kalsoum est chanté par Safaa d'agréable façon, mais j'ai déjà connue des versions plus touchantes. Le saidi cocktail (7 :01) qui suit commence bien mal. Quel affreux bruit (et non pas son) de mizmar! Avec un tel tapage si artificiel - joué à l'aide d'un orgue-, il est normal que les nouvelles élèves ne s'intéressent pas à cet instrument. Je les comprends, à mon grand désarroi. De toute façon, le pot-pourri n'est pas assez rapide pour être de mon goût. Il manque de punch. Comme on dit au Québec, ça ne lève pas malgré le choix des pièces Ana Saidi et Ageeb Ageeb. Par chance, la sélection suivante est bien meilleure. C'est deux superbes chansons réunies. Il s'agit de Min Hob fid Ya Ghari (3 minutes) et ma favorite, Tahkt il Shibak (2 minutes). Enfin, l'album se termine avec un succès d'Abdel Halim Hafiz, Mo'aood (11 :48) dont j'ai vraiment beaucoup aimé l'interprétation.

Par ailleurs, je me dois de mentionner à quel point j'ai aimé la pochette du disque. Ce n'est qu'une pochette, mais avec la magnifique Leila dessus (elle est mannequin de métier) avec de beaux costumes signés Eman Zaki dans un décor de café qui stimule le phantasme oriental, je ne peux qu'apprécier. Aussi, des traductions assez détaillées des chansons sont fournies. On ne peut pas dire qu'on ne sait pas sur quoi on danse si on prend le temps de lire un peu.

Vous pouvez acheter ce CD chez Cicek Pasaj à www.cicekpasaj.com au montant de 22\$ canadiens.